

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2003-2004

---

30 OCTOBRE 2003

---

## Proposition visant à instituer une commission d'enquête parlementaire chargée d'enquêter sur une éventuelle désinformation des électeurs

(Déposée par Mme Mia de Schamphelaere et consorts)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

1. Le gouvernement arc-en-ciel n'a cessé, tout au long de la législature écoulée, de faire miroiter un avenir économique radieux. L'économie allait connaître une croissance très sensible, les budgets successifs allaient se solder par des bonis, la dette publique allait fondre comme neige au soleil et le chômage allait être jugulé.

2. Au cours de la campagne électorale qui a précédé les élections législatives fédérales du 18 mai 2003, plusieurs partenaires du gouvernement sortant ont fait valoir dans la même optique que le budget de l'État pour l'année 2003 serait lui aussi en équilibre et que la situation financière et budgétaire permettrait de tenir sans difficulté les diverses promesses électorales ayant une incidence budgétaire.

3. Peu après les élections, la Banque nationale et le Bureau du plan ont publié des chiffres traduisant une réalité toute différente. Si, à la fin de 2002, le premier ministre Verhofstadt parlait encore d'une croissance économique de 2,4 pour cent en 2003 — taux qui fut ramené à 1,4 pour cent dans les mois qui ont suivi — la BNB ne parle plus que d'une croissance de 1 pour cent.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2003-2004

---

30 OKTOBER 2003

---

## Voorstel tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar mogelijke desinformatie van de kiezers

(Ingediend door mevrouw Mia de Schamphelaere c.s.)

---

### TOELICHTING

---

1. De paars-groene regering spiegelde in de voorbije zittingsperiode onophoudelijk een positieve economische toekomst voor. De economie zou met rasse schreden groeien, de opeenvolgende begrotingen zouden met overschotten afsluiten, de overheidsschuld zou gezwind worden afgebouwd en de werkloosheid zou de kop worden ingedrukt.

2. Tijdens de voorbije verkiezingscampagne, in de aanloop naar de wetgevende federale verkiezingen van 18 mei 2003 hebben, in diezelfde lijn, diverse partners van de uittrekkende regering op alle mogelijke manieren bevestigd dat de begroting van ons land ook voor 2003 een evenwicht zou opleveren, en dat de financiële en budgettaire toestand van het land in staat was om de verschillende verkiezingsbeloften met budgettaire weerslag zonder problemen te dragen.

3. Kort na de verkiezingen verspreidden zowel de Nationale Bank als het Planbureau cijfers die een heel andere werkelijkheid aan het licht lieten komen. Sprak premier Verhofstadt eind 2002 nog van een economische groei van 2,4 procent in 2003 — cijfer dat in de maanden daarop werd bijgesteld tot 1,4 procent — dan heeft de NBB het intussen over een groei van 1 procent.

Tandis que le premier ministre parlait encore, en 2002, d'un budget en boni — ce qui s'avéra utopique si bien qu'au cours de la campagne électorale il ne fut plus question que d'un budget en équilibre —, le Bureau du plan a annoncé, après les élections, que les comptes publics se solderaient cette année par un déficit de 0,6 pour cent. Par ailleurs, le Bureau du plan a fait savoir qu'il faudra réaliser 3 milliards d'euros d'économies pour pouvoir limiter l'excédent budgétaire à 0,5 pour cent du PIB en 2005. Le déficit de la sécurité sociale risque lui aussi d'augmenter sensiblement en 2003, contrairement aux déclarations du gouvernement précédent qui a totalement minimisé les choses en mars 2003.

4. Le fait que la Banque nationale et le Bureau du plan aient publié leurs données après la campagne électorale au cours de laquelle les partis de la coalition gouvernementale sortante avaient diffusé des informations en sens opposé ne manque pas de surprendre.

Plusieurs journalistes ont aussi fait part de certaines constatations :

— «Au cours de la campagne électorale, les citoyens ont été menés en bateau, pour ne pas dire dupés, par les partis de la coalition gouvernementale, car il n'y a pas d'argent pour la nouvelle réduction des charges (qui a été promise formellement), il n'y a pas d'argent pour une réduction des charges sociales et l'on aura même du mal à poursuivre la réduction des impôts qui est en cours» (*traduction*) (Luc van der Kelen, «*Het Laatste Nieuws*», 2 juin 2003).

— «À peine les toutes dernières voix de l'ultime canton wallon avaient-elles été comptées que le gouverneur de la Banque nationale, Guy Quaden, déclarait que la croissance économique ne dépasserait pas 1 pour cent cette année, soit un taux inférieur au 1,4 pour cent qui était déjà un taux revu à la baisse. Sans ajustement, les comptes des pouvoirs publics, plutôt que d'être en équilibre, accuseront cette année un déficit de 0,6 pour cent du PIB. (...) Il est pratiquement certain que les chiffres étaient connus avant les élections. Pourquoi la Banque nationale et le Bureau du plan ne les ont-ils pas publiés plus tôt? L'électeur a droit à une information complète. On peut donc dire que deux institutions publiques ont à tout le moins donné l'impression d'avoir dissimulé des informations désagréables pour la coalition arc-en-ciel sortante (*traduction*)» (Mark Deweerdt, «*Financieel Economische Tijd*», 31 mai 2003).

5. Les électeurs ont droit à une information complète et correcte. Elle constitue le meilleur garant d'un débat honnête fondé sur une bonne information et le meilleur moyen de rétablir et de renforcer la confiance des électeurs dans les institutions. Le degré de véracité des informations émanant de la sphère publique détermine dans une très large mesure le capital de confiance dont bénéficient les institutions démocratiques. Partout dans le monde, il y a une aver-

Sprak de eerste minister in 2002 nog over een begroting met een overschot — wensdroom die nadien tijdens de verkiezingscampagne tot een begroting met evenwicht gereduceerd — dan liet het Planbureau na de verkiezingen weten dat de overheidsrekeningen dit jaar met een tekort van 0,6 procent zullen worden afgesloten. Bovendien meldde het Planbureau dat er de komende jaren 3 miljard euro moet worden bespaard om in 2005 een begrotingsoverschot van 0,5 procent van het BBP te halen. Ook met betrekking tot de sociale zekerheid dreigt het tekort substantieel op te lopen in 2003, terwijl de voorgaande regering in maart 2003 dat tekort ten volle minimaliseerde.

4. De chronologie van de gegevens die zowel de Nationale Bank als het Planbureau publiek maakten, met name na de verkiezingscampagne waar precies tegenovergestelde gegevens werden verspreid door de aftredende regeringspartijen, bevreemdt.

Ook verschillende perscommentatoren stelden vast :

— «De burgers zijn in de kiescampagne door de regeringspartijen om de tuin geleid, om niet te zeggen ronduit bedrogen», want «er is geen geld voor een nieuwe lastenverlaging (die stellig beloofd werd), er is geen geld voor een daling van de sociale lasten en er is zelfs een probleem om de lopende belastingverlaging uitgevoerd te krijgen» (Luc van der Kelen, *Het Laatste Nieuws*, 2 juni 2003).

— «De allerlaatste stemmen in het allerlaatste Waalse kanton waren nauwelijks geteld, of de gouverneur van de Nationale Bank, Guy Quaden, meldde dat de economie dit jaar maar met 1 procent zou groeien, in plaats van de al naar beneden bijgestelde 1,4 procent. Zonder bijsturing sluit de overheid haar rekeningen dit jaar met een tekort van 0,6 procent van het BBP, in plaats van een evenwicht. (...) Het lijkt weinig twijfel dat die cijfers bekend waren voor de verkiezingen. Waarom hebben de Nationale Bank en het Planbureau ze niet eerder bekend gemaakt? De kiezer heeft recht op volledige informatie. Twee openbare instellingen hebben op zijn minst de schijn gewekt informatie te hebben verzwegen die onaangenaam was voor de aftredende paars-groene coalitie» (Mark Deweerdt, *Financieel Economische Tijd*, 31 mei 2003).

5. De kiezers hebben recht op volledige en correcte informatie. Ze vormt de waarborg bij uitstek voor een eerlijk en geïnformeerd debat, ze is tevens de beste garantie om het vertrouwen van de kiezers in hun overheid te herstellen en te bestendigen. Het waarheidsgehalte van het publieke woord is van onschatbare waarde voor het vertrouwen in onze democratische instellingen. Wereldwijd groeit de afkeer van politici die de publieke opinie voorliegen, van poli-

sion croissante à l'égard des politiciens qui dupent l'opinion publique et des décisions politiques fondées sur des informations erronées, manipulées ou incomplètes: aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Italie, ... Partout on se dresse contre la désinformation des citoyens. Tout est fait partout pour faire la part du vrai et du faux dans les informations émanant de la sphère publique.

En Allemagne, une commission parlementaire spéciale est chargée aujourd'hui d'enquêter sur la mystification dont l'électorat a été le jouet avant les élections du 12 septembre 2002 et au cours de celles-ci. Peu après le scrutin, on y a également découvert quelques cadavres dans les placards. C'est ainsi qu'on aurait notamment caché que les critères de Maastricht n'étaient plus respectés et que le déficit de l'assurance-maladie était dramatique. Le chancelier fédéral Gerhard Schröder et plusieurs ministres (dont celui de la Santé, Ulla Schmidt, et celui des Finances, Hans Eichel) ont déjà été entendus à ce sujet.

6. Il est très important, pour une information claire et circonstanciée relative à la communication que les partis du gouvernement sortant le 18 mai 2003 ont faite à propos de la situation économique et budgétaire du pays, d'avoir une idée de la chronologie des informations qui ont été fournies aux partis de la coalition gouvernementale sortante par les diverses institutions qui sont chargées d'analyser la situation économique et financière du pays et de faire des projections en la matière.

Il y a lieu, pour assurer la protection de la démocratie et le respect de l'électeur, mais aussi en application de la déontologie des ministres ou de leurs partis, d'organiser une enquête sérieuse et approfondie à propos d'une mystification éventuelle de l'électorat au cours de la campagne préalable aux élections législatives du 18 mai 2003.

À cet égard, le Parlement est l'enceinte idéale pour réaliser une telle enquête et, le cas échéant, pour formuler les constats, les conclusions et les recommandations qui s'imposent à cet égard. Voilà pourquoi les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent l'institution d'une commission d'enquête ou « commission de la vérité ».

\*  
\* \*

tieke beslissingen die genomen worden op basis van foutieve, gemanipuleerde of onvolledige informatie: de Verenigde Staten, Groot-Brittannië, Italië, ... Nergens wordt het bewust voorliegen van de publieke opinie ongemoeid gelaten. Overal worden alle middelen ingezet om de waarheid of onwaarheid van het publieke woord te achterhalen.

In Duitsland is vandaag een speciale parlementaire commissie belast met onderzoek naar kiesbedrog voor en tijdens de verkiezingen van 12 september 2002. Kort na de verkiezingen vielen ook in Duitsland enkele lijken uit de kast. Zo zou onder andere verzwegen zijn geweest dat de Maastricht-criteria niet meer gehaald werden en dat er een dramatisch groot tekort in de ziekteverzekering was. Bondskanselier Gerhard Schröder en verschillende ministers (waaronder minister van Gezondheid Ulla Schmidt en minister van Financiën Hans Eichel) werden intussen al verhoord.

6. Met het oog op duidelijke en volledige informatie met betrekking tot de communicatie die door de op 18 mei 2003 uittredende regeringspartijen werd gevoerd omtrent de economische en budgettaire toestand van het land, is een inzicht in de chronologie van de informatie die door verschillende overheidsinstellingen, belast met analyse en prognose van de economische en financiële toestand van het land, aan de uittredende regeringspartijen werd medegedeeld van bijzonder belang.

De bescherming van de democratie, het respect voor de kiezer en de deontologie van regeringsleden of hun partijen vergen een diepgaand en ernstig onderzoek naar mogelijk kiesbedrog in de aanloop naar de wetgevende verkiezingen van 18 mei 2003.

Het Parlement is hierbij het forum bij uitstek om dat onderzoek te voeren en dienaangaande de nodige vaststellingen, conclusies en aanbevelingen te formuleren. Om die redenen wensen de indieners dat een onderzoekscmissie of « waarheidscommissie » te dien einde wordt opgericht.

Mia DE SCHAMPHELAERE.  
Sabine de BETHUNE.  
Ludwig CALUWÉ.  
Stefaan DE CLERCK.  
Etienne SCHOUPPE.  
Erika THUIS.  
Hugo VANDENBERGHE.  
Luc VAN den BRANDE.  
Marc VAN PEEL.

\*  
\* \*

**PROPOSITION**Article 1<sup>er</sup>

À la suite des élections fédérales du 18 mai 2003, de la communication sur la situation budgétaire et économique du pays comme l'ont pratiquée les partenaires du gouvernement sortant au cours de la campagne électorale et des informations sur la situation budgétaire et économique du pays telles qu'elles ont été publiées par les diverses institutions fédérales après la date du scrutin, il est institué une commission d'enquête parlementaire ayant pour mission :

1<sup>o</sup> de mener une enquête sur :

— la date précise, les canaux et la chronologie de la communication directe ou indirecte des informations par diverses institutions fédérales comme la Banque nationale et le Bureau du plan aux membres du gouvernement fédéral Verhofstadt I<sup>er</sup>, à leurs cellules politiques, aux cabinets, aux administrations ou aux services publics fédéraux;

— la date précise de la communication de l'existence et du contenu des informations en question aux membres du gouvernement fédéral Verhofstadt I<sup>er</sup> et les modalités de cette communication;

— les déclarations qui ont été faites, au cours de la campagne électorale du 1<sup>er</sup> avril au 18 mai 2003, par plusieurs membres des partis formant le gouvernement fédéral Verhofstadt I<sup>er</sup> à la lumière des informations précitées, et l'éventuelle désinformation par eux des électeurs au moyen d'informations erronées ou remaniées, alors qu'ils avaient déjà reçu les informations objectives précitées de diverses institutions fédérales;

— l'information correcte et circonstanciée sur la situation économique et financière du pays et sur les déficits précis qui existent dans le secteur de la sécurité sociale;

2<sup>o</sup> d'évaluer en la matière les modalités de la campagne, la déontologie politique ainsi que les modalités de communication d'informations par des institutions fédérales à des membres du gouvernement ou à des partis de la coalition gouvernementale et les circonstances de cette communication, ainsi que sa transparence;

3<sup>o</sup> de tirer des conclusions et de formuler des recommandations basées sur les constatations faites.

## Art. 2

La commission d'enquête est investie de tous les pouvoirs prévus par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes

**VOORSTEL**

## Artikel 1

Naar aanleiding van de wetgevende federale verkiezingen van 18 mei 2003, de communicatie omtrent de budgettaire en economische toestand van het land hieromtrent gevoerd in de verkiezingscampagne door de uittredende regeringspartners en de informatie omtrent de budgettaire en economische toestand van het land zoals die na de verkiezingsdatum door diverse federale instellingen werd bekendgemaakt, wordt een parlementaire onderzoekscommissie opgericht met als opdracht :

1<sup>o</sup> een onderzoek te verrichten naar :

— de precieze datum, de kanalen en de chronologie van de informatie die door diverse federale instellingen zoals de Nationale Bank en het Planbureau werden medegedeeld aan leden van de federale regering Verhofstadt-I, hun beleidscellen, kabinetten, administraties of federale overheidsdiensten, hetzij rechtstreeks of onrechtstreeks;

— de precieze datum waarop de leden van de federale regering Verhofstadt-I op de hoogte waren van het bestaan en de inhoud van die informatie en de wijze waarop zij daarvan op de hoogte waren gebracht;

— de verklaringen die door diverse leden van de regeringspartijen deel uitmakend van de federale regering Verhofstadt-I werden afgelegd in de kiescampagne van 1 april tot 18 mei 2003, in het licht van de bovenvermelde informatie, en de eventuele desinformatie van de kiezers wegens het gebruik van foutieve of aangepaste informatie, wijl de bovenvermelde objectieve informatie van diverse nationale instellingen hen reeds op dat moment bekend was;

— de correcte en volledige informatie met betrekking tot de economische en financiële toestand van het land en de precieze tekorten in de sociale zekerheid;

2<sup>o</sup> de wijze van campagnevoering, de politieke deontologie, de wijze waarop en de omstandigheden waarin nationale instellingen regeringsleden of regeringspartijen informatie verschaffen, alsook de transparantie van die informatieverstrekking te evalueren;

3<sup>o</sup> aan de hand van de vaststellingen conclusies op te stellen en aanbevelingen te formuleren.

## Art. 2

De onderzoekscommissie heeft alle bevoegdheden waarin de wet van 3 mei 1880 op het parlementair

tes parlementaires et elle les exerce selon les besoins de sa mission.

La commission d'enquête entend toutes les personnes qu'elle juge utile de faire comparaître.

La commission d'enquête établit les contacts nationaux et internationaux nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

#### Art. 3

La commission d'enquête est composée de dix-sept membres, conformément à l'article 84 du Règlement du Sénat.

#### Art. 4

Dans les limites budgétaires fixées par le Bureau du Sénat, la commission d'enquête peut prendre toutes les mesures nécessaires en vue d'accomplir efficacement sa mission. À cet effet, elle peut faire appel à des spécialistes, le cas échéant en concluant un contrat de travail.

#### Art. 5

La commission fait rapport de ses travaux au Sénat dans les six mois de sa création. Le Sénat peut proroger le mandat de six mois au plus, sur la requête de la commission.

#### Art. 6

La commission fixe toutes autres modalités de fonctionnement qui ne sont pas réglées par les dispositions ci-dessus.

17 juillet 2003.

onderzoek voorziet en oefent die uit volgens de noodwendigheden van haar opdracht.

De onderzoekscommissie hoort alle personen van wie zij het nuttig acht dat ze verschijnen.

De onderzoekscommissie legt de nodige nationale en internationale contacten die voor het vervullen van haar opdracht noodzakelijk zijn.

#### Art. 3

De onderzoekscommissie bestaat uit zeventien leden, overeenkomstig artikel 84 van het Reglement van de Senaat.

#### Art. 4

Binnen de door het Bureau van de Senaat vastgestelde budgettaire beperkingen, kan de onderzoekscommissie alle nodige maatregelen nemen teneinde haar opdracht op efficiënte wijze te vervullen. Ze kan daartoe, eventueel via een arbeidsovereenkomst, een beroep doen op specialisten.

#### Art. 5

De commissie brengt binnen zes maanden na haar oprichting verslag uit aan de Senaat over haar werkzaamheden. De Senaat kan, op verzoek van de commissie, het mandaat met maximaal zes maanden verlengen.

#### Art. 6

De commissie stelt alle werkingsregels vast die niet in de bovenstaande artikelen bepaald zijn.

17 juli 2003.

Mia DE SCHAMPHELAERE.  
Sabine de BETHUNE.  
Ludwig CALUWÉ.  
Stefaan DE CLERCK.  
Etienne SCHOUPPE.  
Erika THIJIS.  
Hugo VANDENBERGHE.  
Luc VAN den BRANDE.  
Marc VAN PEEL.